

Réflexion autour de la notion d'«éparpillement technopédagogique»

Par *Denis Paquin*

Après cette année de fou, mes dents grincent lorsque j'entends la notion d'«éparpillement technopédagogique», du moins, de la façon dont le Collège l'utilise.

J'ai enseigné à l'automne un cours de méthodes quantitatives appliquées aux Sciences humaines. Les étudiants devaient utiliser Colnet, Zoom, Moodle et Excel. Aucun «éparpillement technopédagogique». L'ensemble de ces outils sont d'ailleurs supportés par le Collège. Et pourtant! J'ai vécu les mêmes difficultés. Plantage de Colnet et de Moodle (en même temps ou à tour de rôle comme une course à relai...), ralentissement de ces plateformes, instabilité des connexions Internet... Il y a eu, en plus, des problèmes avec l'installation d'Excel sur l'ordinateur de plusieurs de mes étudiants (installation d'une version incomplète ou en anglais), sans oublier les différences entre les versions PC et Mac. Je n'ai pas eu, par contre, de zoombombing!

Un « éparpillement» avant tout institutionnel

Il me semble que l'«éparpillement» auquel le Collège fait référence est d'abord institutionnel. Colnet est, disons-le, un outil archaïque, une pièce digne d'un musée de l'horreur et ce, depuis ses débuts. Il y avait même eu à l'époque une pétition pour revenir à Omnivox! Il aurait été judicieux de nous écouter... Colnet est non seulement instable, mais surtout ne permet pas d'intégrer d'autres outils dans son interface comme Team ou Zoom qui s'«effaceraient» comme s'il s'agissait d'une seule plateforme. Il faudra, selon la direction, attendre en 2023 pour avoir accès à cet outil technologique...

Une déconnexion de notre réalité

Dans son usage actuel, la notion d'«éparpillement» vise à mettre de la pression sur nous, voire à nous culpabiliser, pour que nous harmonisions nos choix technopédagogiques. Cette notion renvoie aussi au désordre, à la désorganisation... Un peu comme s'il n'y avait pas de réflexion derrière nos choix. Ce regard ne correspond pas à ma compréhension de l'enjeu.

S'il existait une solution institutionnelle performante, la grande majorité des profs y recourrait avec empressement. Même si cette solution n'était pas stable, je pense que la majorité des profs y recourrait malgré tout... en chialant lors des plantages! Je suis dans cette deuxième catégorie. Le Sondage sur le bien-être confirme d'ailleurs ma perception : « Les outils technologiques suivants semblent être les plus utilisés : Teams, Zoom, Microsoft 365, Outlook, Moodle, Coda et Colnet. ». Difficile d'être plus précis!

Évidemment, certains profs utilisent d'autres outils technologiques. L'instabilité des plateformes supportées par le Collège en a incité plusieurs, dans un contexte d'urgence, à la session d'hiver 2020, à opter pour des outils performants. Après, il est difficile de revenir rapidement en arrière, alors nous sommes toujours dans un contexte de crise et que les plateformes supportées par le Collège demeurent instables. Il faut aussi considérer la complexité des savoirs enseignés au Collège. Il est donc normal que les profs choisissent d'utiliser d'autres outils technologiques que ceux supportés par le Collège.

Bref, nos choix ne correspondent pas à un «éparpillement» nuisible aux apprentissages des étudiants. Ils sont plutôt le résultat d'une réflexion pédagogique qui tient compte de nos besoins pédagogiques et des contraintes.

Une approche qui rate la cible

Plusieurs de nos étudiants sont désorganisés. Est-il nécessaire de le souligner? Force est de constater que le réseau d'enseignement n'est pas parvenu à lisser les inégalités avant leur intégration au réseau collégial. La crise actuelle exacerbe ces inégalités, alors que nos étudiants les plus faibles semblent encore plus désorganisés qu'avant... Imaginons le problème de leur point de vue.

En simplifiant, avant la crise, un étudiant était exposé à un modèle pédagogique assez similaire d'un prof à l'autre. Un cours en classe en fonction de l'horaire avec un exposé théorique et des activités. Des lectures ou des travaux à réaliser à la maison. Ces repères sont bouleversés par la crise actuelle. La communication d'abord avec la place accrue des échanges hors classe. Ils reçoivent ainsi plusieurs messages sur Colnet ou C.Lionel du Collège, de leurs professeurs ou des autres étudiants. Il faut ensuite concevoir la diversité des formules pédagogiques (ce qu'il faut valoriser, par ailleurs) pour l'enseignement à distance. Des cours en mode synchrone en fonction de l'horaire. Généralement par Zoom ou Team et parfois une autre plateforme choisie par leur professeur. Des cours en mode asynchrone avec des vidéos à écouter, des documents à lire et des travaux à réaliser avec un encadrement par Colnet, Zoom, Team... Des cours hybrides aussi avec encore une fois une diversité de modèles. Enfin, des cours au Collège et d'autres à la maison... Nos étudiants doivent s'adapter à ces changements en plus de devoir composer avec les plantages en cascade de Colnet et de Moodle! Et ce, en supposant qu'ils ont accès à un ordinateur performant et à une connexion Internet stable. J'imagine à peine le défi d'organisation que cela représente.

Et même si nous utilisions uniquement les outils technologiques supportés par le Collège, ce défi d'organisation demeurerait le même ou presque. C'est du moins ce que j'ai observé auprès de mes étudiants au cours de la session. La solution pour moi a été la constance, ne pas changer les règles de fonctionnement du cours du début à la fin. Une rencontre par Zoom à chaque semaine, de l'encadrement au besoin par Colnet ou Zoom. Et la centralisation des tutoriels et des exercices sur Moodle. Ils ont fini par comprendre et être rassurés après quelques semaines...

En terminant...

Par mon texte, je ne veux prétendre qu'il n'y a rien à faire pour améliorer la situation. Il me semble que nous devons être sensibles aux difficultés exprimées par plusieurs de nos étudiants. C'est la

façon dont s'y prend le Collège qui me dérange, la perception qui s'en dégage alors que l'on pourrait penser qu'il cherche à se décharger de ces responsabilités en pelletant, d'une certaine façon, le problème dans notre cour... et que c'est uniquement à nous d'agir pour régler le problème d'«éparpillement».

Je pense qu'il serait plus juste d'inviter les départements à faire une réelle réflexion, de façon à réduire le nombre d'outils technologiques utilisés si cela est possible. Cette réflexion pourrait aussi s'étendre à un partage de nos pratiques quant à l'utilisation de ces outils. Le Collège pourrait, pour sa part, chercher à aider nos étudiants à s'organiser, par exemple, en leur montrant comment utiliser un agenda électronique en y insérant les liens pour les différentes rencontres Team, Zoom ou autres. Rendez-vous en 2023 pour la suite de ce texte...